

difficile de ne pas porter dans l'un les maximes qu'on suit dans l'autre. Des esprits enivrés de cette liberté évangélique dont on leur vantoit si fort les prérogatives, & qui les avoit soulevés contre leurs Maîtres dans la foi, voulurent la faire regner par tout, & voilà l'origine de ces scènes cruelles & sanglantes, qui pendant plus d'un siècle & demi désolèrent la France, l'Allemagne, les Royaumes du Nord, les Pays-Bas, les Isles Britanniques, où l'on vit par-tout le Sujet armé contre son Souverain, & l'esprit Republicain dominer à proportion des progrès des nouvelles Sectes.

Les Calvinistes donc en s'élevant contre leurs Rois, loin de démentir les principes de leur Religion, ne faisoient que tirer les justes conséquences de leurs maximes fondamentales, & par sa nature seule elle dégéneroit chez eux en fanatisme.

Les Catholiques au contraire en s'armant contre leurs maîtres légitimes dérogeoient à leurs propres principes. L'esprit de l'Eglise Catholique est un esprit de soumission, de dépendance, de docilité à l'égard des Puissances établies de Dieu pour gouverner les hommes dans l'Eglise & dans l'Etat. Les Protestans ont de tout tems fait profession d'insulter à ce qu'ils appellent *notre foi aveugle & notre obéissance passive*, & puissions-nous à jamais être l'objet de leurs fades plaisanteries par de solides maximes qui font notre gloire & notre sûreté. C'est en les perdant de vûë, que la Ligue enfanta tant d'horreurs. Mais son fanatisme ne fut point l'ouvrage de sa Religion, qui les condamnoit. Ce fut le fruit de l'ambition de ses Chefs, de la triste situation où le Calvinisme avoit réduit l'auto-
rité